

Q.G. NAZI EN AMERIQUE DU SUD ?

N° 35
(139)

★
20 fr.
BELGIQUE
5 fr.

TOUS LES VENDREDIS

23-29 Juin 1950

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

La commission parlementaire d'enquête sur l'affaire des chèques a été amenée, la semaine dernière, à examiner les agissements d'une organisation secrète nazie, la Sainte-Wehme, dont la tête se trouve en Amérique du Sud.

« Droit et Liberté » a, à maintes reprises, signalé l'existence d'une telle organisation et le danger qu'elle représente pour la sécurité de la France. Nous sommes, aujourd'hui, en mesure d'apporter de nouvelles précisions.

La revue américaine « Prevent World War III », écrit dans son dernier numéro :

« Il devient de plus en plus clair que le quartier général du futur état-major allemand, comprenant non seulement des experts militaires, mais aussi des ingénieurs, des techniciens, etc., a été installé en toute quiétude en Argentine. Le signe de ralliement de ces nazis et pangermanistes exilés est Der Weg, et tous attendent le moment où ils pourront de nouveau agir. »

« Der Weg », c'est un grand hebdomadaire nazi édité à Buenos-Aires, non seulement en allemand, mais aussi en anglais, en espagnol et en français. Il est répandu à des centaines de milliers d'exemplaires dans le monde entier.

C'est le principal organe de propagande du « gouvernement d'extrême droite » constitué en Argentine par les fidèles de Hitler. Le « New-York Daily News » a révélé que certains membres de ce groupe travaillent directement pour le régime fasciste de Péron. Il s'agit notamment du professeur Kurt Zank, ancien chef de la firme aéronautique Focke-Wulf, du spécialiste des recherches atomiques Wilhelm Westphal, du général Adolf Galland, ancien chef d'état-major de Göring, des officiers d'aviation Hans Ulrich, Rudel et Thibelen.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que l'antisémitisme et le racisme se développent en Argentine et dans toute l'Amérique du Sud.

Un autre journal, « Die Brücke » (le Pont) réédité dans le monde la doctrine nazie, à travers une cinquième colonne internationale, dont la Sainte-Wehme est l'un des aspects.

A Londres, à la Chambre des Communes, le général Medford, député libéral-nationaliste, a qualifié ce journal d'« anti-britannique et antisémite ».

Il continue de circuler en très grandes quantités en Allemagne occidentale. A longueur de colonnes, on y trouve une justification historique du militarisme, de la doctrine hitlérienne. Les spécialistes du racisme ont, selon « Die Brücke », essayé d'améliorer la santé du peuple allemand et ont posé des jalons pour que le Reich puisse se régénérer.

Skorzeny, agent des organisations secrètes nazies, est l'un des héros exaltés par « Die Brücke ».

Les journaux de langue allemande, quotidiens et hebdomadaires, sont publiés par dizaines dans toute l'Amérique du Sud. On en compte, en 1935, 32 en Argentine, 62 au Brésil, 7 au Chili, 3 en Uruguay, etc. Bares sont, paraît-il, comme l'ennemi n° 1 de ce ramassis de Waffen SS, L.V.F., hommes de main et de plume de nazis qui constituent le groupe « Indépendance Française » et les groupes similaires.

Tous les arguments antisémites utilisés par les services hitlériens sont donc remis en circulation par J. L. Lagor. Cet agent de la cinquième colonne nazie ne craint pas, par exemple, de présenter les Juifs comme « la race internationale des seigneurs qui étend son empire discret sur l'ensemble des nations démocratiques ». Notre journal est pour lui « l'organe d'une... disons d'une coterie puissante, sur les destinées de la France ».

(SUITE PAGE 3)

(Suite page 3)

Pour l'interdiction absolue de l'arme atomique

Sous toutes les latitudes dans toutes les langues, retentit L'APPEL DE LA VIE

Redoublons d'ardeur dans la campagne de signatures !

DANS le monde entier, de Shanghai à San Francisco, en passant par Moscou, Varsovie, Berlin, Londres, New-York, Paris et Chicago, du sommet le plus septentrional de la Norvège à la limite la plus méridionale de l'Amérique du Sud, partout, des centaines de millions d'hommes et femmes signent l'appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique.

Des bulletins parviennent de la pleine brousse, des coins les plus reculés de l'Afrique noire, recouverts de signatures de gens de toutes conditions : marabouts (prêtres musulmans), forgerons de village, colporteurs.

90 % de la population étant constitués d'illettrés, de très nombreux appels portent les empreintes digitales de toute la famille. Le pouce pour le père, l'index pour la mère ou les enfants, et, quelquefois, la paume de la main pour le dernier né.

Dans les villages et les tribus, on signe encore d'une autre façon : sur une canne de bambou, ou grave le nom du village ou la tribu et l'on ajoute autant d'empreintes dans le bois que d'habitants se sont prononcés sur l'appel de Stockholm.

En France, les cardinaux et archevêques se prononcent formellement contre la bombe atomique.

ANNIE du FAR-WEST
(du Châtelet)
nous dit pourquoi elle a signé...



SI toutes les filles des « far-west » étaient des Anny comme Lily Fayol, elles seraient bougrement sympathiques. Mais la s'arrête le rapprochement, car Lily Fayol n'a rien d'une « cow-girl » et sa désinvolture, son côté bon garçon quelque peu dur de dur et aussi son accent faubourien ne lui enlèvent rien de son charme. Blonde un peu rousse pour son rôle, la mèche bouclée, l'œil bleu clair, Lily Fayol vous parle avec cette gentillesse familière qui donne l'impression qu'on se connaît depuis très longtemps.

« J'aime mon public, j'aime tout ce qui est mon métier : s'exprimer par la danse, la chanson, la comédie ou le drame, l'essentiel est de toucher le public. »

« N'importe quel public ? »
« Moi, j'aime évidemment le public français, mais l'étranger m'amuse beaucoup. Je suis miqueluse de nature. Je tire toujours parti de ce que je sens qui peut faire rire, et c'est comme ça que j'ai pu émailler mes chansons. »

Si paradoxal que cela puisse paraître, Lily Fayol ne voulait pas être chanteuse. Elle voulait être danseuse. Toute jeune elle a donc commencé à apprendre la danse : danser classique, danse acrobatique, puis elle est devenue professeur de danse.

(Suite page 4.)

SUR LES TRACES DE XAVIER VALLAT

Les feuilles antisémites (paraissant librement à Paris) reprennent le mythe du Juif-dans-la-coulisse

QUEL Français honnête, quel républicain ne voit avec inquiétude et indignation se poursuivre l'opération qui tend à réhabiliter Vichy et don-

ner à ses hommes, encore avides de sang, une revanche ?

Ce n'est pas en vain que l'on relâche les collabos, avec en tête Vallat, Béraud et Georges Claude. Ce n'est pas en vain qu'on laisse se constituer des groupes fascistes, fascistes et antisémites, jouissant d'une impunité totale. Résultat : les traitres à la France tentent de récupérer le haut du pavé, se font de plus en plus arrogants, leurs feuilles déversent à nouveau, sans vergogne, le venin nazi, raciste et antisémite.

D'abord, nous n'avons relevé que des allusions. On citait systématiquement — comme dans « Le Figaro » ou « L'Époque » — le nom incomplet de tel député d'origine juive, afin de mettre en relief cette origine. « Aspects de la France » fait campagne contre les naturalisations afin d'exciter au chauvinisme et au racisme.

« Droit et Liberté », l'ennemi n° 1

Mais le comble, alors que dans deux mois à peine la France fêtera le sixième anniversaire de sa libération, c'est l'article ignominieux paru dans un torchon qui se nomme par antiphrase « L'Indépendance Française ».

Il s'agit d'un très long article d'un certain Jean-Louis Lagor, consacré essentiellement à de basses et ridicules attaques contre « Droit et Liberté » en particulier, contre l'unité de la nation française en général. Il faut y voir d'abord la preuve que « Droit et Liberté » ap-

DEUX HOMMES VONT EN PRISON



Dix cinéastes progressistes de Hollywood ont été condamnés à un an de prison pour « outrage au Congrès », en fait pour avoir pas les mêmes opinions que la commission des activités antiaméricaines devant laquelle ils ont comparu en 1947, alors que Farnell Thoma (depuis convaincu d'escroquerie) en était le président.

Les deux hommes qu'on voit à droite sur notre photo sont : MM. Howard Lawson et Dalton Trumbo, deux des dix d'Hollywood. Accompagnés de la femme et du fils de Lawson, ils se dirigent vers la prison.



Des hommes et des femmes de tous âges et de toutes conditions ont participé à la 11^e Journée nationale contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix.

L'ÉCLATANT SUCCÈS DU 11 JUIN gage de futures victoires

par MAURICE GRINSPAN

PAR son ampleur et son éclat, la Deuxième Journée Nationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix, dépasse de loin la première, pourtant inoubliable. Elle marque un progrès considérable dans le sens de l'union et de la force, de l'efficacité de notre combat.

Le 22 mai 1949, cinquante-deux sociétés étaient représentées. Le 11 juin 1950, on pouvait voir, à droite de la tribune, la masse compacte, du matin au soir, des représentants de soixante-dix sociétés. C'est un fait qui compte, car les sociétés de secours mutuels sont composées d'hommes et de femmes de conditions très diverses et de toutes opinions politiques, philosophiques ou religieuses.

Les milieux croyants étaient peu représentés le 22 mai 1949. Avant le 11 juin, des Juifs croyants avaient lancé un appel à tous ceux qui pensent comme eux. La réponse fut nette. On comptait par dizaines, au Cirque d'Hiver, les représentants des synagogues. Le grand rabbin Fuks, de Colmar, le rabbin Bauer de Paris, envoyèrent des messages de solidarité.

Les masses sionistes de tous les partis étaient aussi présentes. Et les jeu-

nes, si enthousiastes, qui contribuèrent tant à donner à cette journée son éclat, venaient des Cadix et des Eclairiers brésiliens, du Macabi et du Cordonia, de l'O.R.T. et du Dror Borochoy, du Bund, du Hachomer Hatzair, du Skif.

TOUTES les couches, toutes les tendances de la population juive de Paris et de France étaient représentées. Il ne s'agissait pas, comme l'an dernier, de CREER quelque chose de neuf, d'inconnu, mais de JUGER, d'APPROUVER une action bien définie, menée pendant une année. Si l'on considère de quelle compagne de dévouement le M.R.A.P. fit l'objet au cours de cette année là, l'on peut évaluer à sa juste valeur l'immense succès que constitue le 11 juin. Les représentants de plusieurs dizaines de milliers de Juifs de France ont plébiscité l'action du M.R.A.P. et se sont engagés à la poursuivre dans l'union, plaçant au-dessus des querelles de boutique, la défense de l'avenir, de la vie.

LES dirigeants réactionnaires de la Fédération sioniste, qui ont combattu la Deuxième Journée Nationale, auront donc, sans aucun doute, à rendre des comptes devant leurs

(SUITE PAGE 2)

LA SEMAINE vue par J. KAMB



— Quand le suis sorti du tribunal de dénazification, j'étais entièrement guéri, alors je suis entré au Parti du Reich allemand.



— Je suis aussi heureux à la lecture de cet article que le jour de mon engagement dans les Waffen S.S.

VACANCES : Et vous avez-vous CHOISI ?

VACANCES... quinze jours à la mer, à la montagne ou... dans la petite chambre au 6^e étage sur cour.

Vacances... des excursions entre le ciel et la montagne à la recherche d'horizons merveilleux.

Vacances... des journées à rêver sur la plage de sable ou de galets.

Vacances... des feux de camps qui pétillent, des nuits sous la tente bercés par le vent.

— Des projets ?

— Oh ! oui, j'y pense.

— Des projets ? Depuis onze mois et demi, j'en fais, tous plus beaux et tous moins réalisables les uns que les autres.

— Nice, le 13 août accueillera les jeunes d'Italie et de France en une rencontre internationale sous le signe de la Paix.

Cette illusion n'a été que chimère. Le train est trop cher.

Malgré toutes ces difficultés, Suzanne a le sourire.

— On est jeune, on se contente de peu.

— Vivre trois semaines dans un endroit calme, écouter le chant des oiseaux, se réveiller au soleil, partir en promenade avec ma femme et mes enfants, quel de plus légitime après une année de travail ?

Pour qu'ils partent, elle travaille double

Les deux enfants de Mme S., bd Sébastopol partiront en colonie à la montagne.

— Moi ? Bien sûr que non !

On tire le rideau et....

on essaye d'oublier les impôts

— Quelle gymnastique pour payer les impôts !

L'année n'a pas été fameuse, mais tant pis, me dit M. Z., commerçant rue Turbigo, les vacances, c'est sacré.

Les dernières vacances de la famille S. (1939)

mon mari, est mort en déportation, il faut travailler double pour rembourser la colonie.

Un peu d'air pour les enfants, un peu de soleil, ce n'est pas du superflu. Je me dois de leur faire une santé et c'est pourquoi, coûte que coûte, ils partiront.

Avant la déportation de son mari, pas un seul de Mme S. ne restait à Paris.

Tout a bien changé depuis !

Vacances 1950, vacances à la débrouille.

— Je crois que ça va bientôt moerdre !

L'ÉCLATANT SUCCÈS DU 11 JUIN

Ils sont solidaires du M. R. A. P.



Une partie des délégués de province

LES 2.034

Il y avait 2.034 délégués au Cirque d'Hiver.

Des croyants, des ménagères, des députés, des braves gens qui aspirent simplement à la sécurité de leur foyer et à l'avenir de leurs enfants, étaient venus d'Ankoulême, Bordeaux, Besançon, Clermont-Ferrand, Lens, Lyon, Lille, Marseille, Metz, Nancy, Périgueux, Rouen, Saint-Quentin, Strasbourg, Toulouse, Valenciennes.

La représentation numérique était la suivante :

Délégués élus aux 42 assemblées dans les arrondissements de Paris et sa banlieue	686
70 sociétés	698
Province, 12 villes	98
Interjudiciale juive	104
Fédération des artisans	48
Peuple Sion gauche	34
Hachomer Hatzair	32
Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs	39
Anciens déportés juifs	47
Cadets auprès de l'U.J.R.E.	150
Jeunes de J.O.R.T.	20
Étudiants juifs	3
Écoliers israéliens	13
Centre culturel	40
Association des Juifs français d'origine polonaise	67
Étudiants malgaches	5
Combattants de la Paix	8
Délégués des pays étrangers	7
Individuels	40

André BLUMEL : « Nous n'avons pas failli à nos engagements »

C'est par un rapide mais suggestif bilan de la première année d'existence du M.R.A.P. que M. André Blumel a ouvert la Journée du 11 juin. Il a déclaré :

Il y a un peu plus d'un an, le 22 mai, nous étions réunis dans ce même Cirque d'Hiver, que l'on pourrait bien appeler un Cirque d'été.

Nous n'avons pas attendu des années pour effectuer un travail utile et fécond. Une assemblée comme celle-ci doit non seulement dresser un bilan, mais établir des perspectives dans le futur, c'est-à-dire un programme d'action.

Pour le bilan, nous avez tous le transport qui nous a été remis, et par lequel le M. R. A. P. retrace l'activité de sa première année ; ni dans le domaine national, ni dans le domaine international, il n'a failli à ses engagements. Je ne vous retracerai pas toutes les péripéties de son action, je me bornerai à vous dire que le M.R.A.P. a été une profession si vigoureuse contre la réapparition du « Starbuck » que la feuille infidèle de Strehler a dû renoncer à paraître. Ce n'est là qu'une des activités du M.R.A.P. dans l'ordre intérieur ; le M.R.A.P. a été la seule organisation à faire, à Paris, un meeting contre la libération scandaleuse de Xavier Vallat.

C'est un membre du Comité



M. André BLUMEL, président du M.R.A.P.

Secrétaire, que vous avez accordé cette faveur à un homme qui a fait tant de mal à la France.

Messieurs, mesdames, chers amis, tout cela est le passé.

Nous avons à travailler car l'année qui vient nous apportera certainement des difficultés à résoudre. Tant dans le domaine intérieur que dans le domaine international, nous avons à continuer notre action contre l'antisémitisme, contre le racisme, pour la paix, Des labeurs durs nous attendent, et maintenant au travail !

MAURICE GRINSPAN

(Suite de la page 1)

mandants qui étaient si bien représentés au Cirque d'Hiver. Ces dirigeants, par leur abnégation volontaire et sage, se sont placés dans l'autre camp.

De même, certains représentants du Consistoire, qui ont fait preuve de réticences difficilement justifiables, se trouvent placés devant leurs responsabilités ; c'est en passant outre à leurs arguments que, très nombreux, les croyants ont choisi le chemin de la lutte contre l'antisémitisme et pour la paix.

CETTE grande journée a permis de souligner plus encore, dans une même volonté, non seulement les Juifs de toutes les opinions, mais aussi les Juifs et non Juifs qui indignent l'antisémitisme et le racisme et qui sont résolus à sauver la paix. Les personnes qui se trouvaient réunies à la tribune et celles qui avaient envoyé des

L'Amicale d'Auschwitz invite les déportés et les familles de disparus à se rendre le DIMANCHE 25 JUIN, à 11 heures, au PÈRE-LACHAISE, pour commémorer le IV^e anniversaire du transfert d'une urne de cendres provenant d'Auschwitz.

Rassemblement à 10 h. 30, boulevard de Ménilmontant, entrées principales du cimetière.

Le pasteur Louis VIENNEY :

« Euvrer ensemble sur le grand chantier de la paix »

Le pasteur Louis VIENNEY a saisi la Journée Nationale en nous adressant ce message plein de noblesse et d'élevation, qui pourrait s'intituler « Le chantier de la paix ».

CONTRE le racisme et l'antisémitisme, pour la paix... Il y a longtemps que je suis avec vous, chers amis du M.R.A.P., et beaucoup d'autres chrétiens avec moi — exactement sur le même chan-

bien, de tuer les quartiers pour faire la paix ? Nous savons que c'est plus difficile que cela.

Ensemble donc, efforçons-nous d'éduquer la famille humaine dans la paix, car sans paix pas de famille. Il y a du travail pour toutes les corporations, plein emploi pour tous et pour longtemps !

Mais il est nécessaire que chacun prenne conscience de ses responsabilités et de la présence des autres ouvriers, compagne et encourage leurs efforts, les complète et les seconde au besoin. Il est nécessaire que des contacts s'établissent sur le chantier même plus encore que dans les bureaux d'étude, que les voix s'accordent aux notes harmonisées pour que jaillisse la symphonie.

Le Pr catholique RONTCHEVSKY :

« Je partage vos inquiétudes vos espoirs et vos luttes »

Au nom de la délégation du M.R.A.P. de Strasbourg, M. Lissek a donné lecture à notre dernière Journée Nationale, d'un message de M. Remy RONTCHEVSKY, professeur agrégé à l'Université de Strasbourg, chrétien-progrèsiste, vice-président du Conseil communal des Combattants de la Paix et de la Liberté du Bas-Rhin :

Mon état de santé m'empêche d'être au milieu de vous aujourd'hui. Mais de loin comme de près, je partage vos inquiétudes, vos espoirs, vos luttes.

Je partage vos inquiétudes : l'antisémitisme renait en Allemagne occidentale, honnêtement favorisé par les continuateurs cyniques du fascisme ; il essaie de s'insinuer en France avec ceux qui ont la lâcheté et l'impudence d'aller soulever des tombes et d'imprimer la prose de l'ancien tueur de Hitler ; la guerre menace et se trouve suspendue à la décision d'une poignée d'hommes qui détiennent le formidable et inhumain pouvoir de la bombe atomique. Nous voyons clairement que le racisme et l'idée fasciste d'utiliser l'arme atomique ne sont que les deux aspects d'une même politique et d'un même crime : politique de discrimination raciale pour semer la haine, crime de génocide, puisque l'arme atomique ne détruit pas des combattants

« UN seul est votre père (Dieu) et vous êtes tous frères » disait Jésus à l'élite juive de son temps, posant ainsi pour les hommes de tous les temps et d'abord pour les chrétiens, la base de tout édifice humain.

A toutes les races nous devons ensemble d'être les hommes que nous sommes avec les trésors de sensibilité, d'intelligence et de technique accumulés pour nous et en nous depuis les cavernes. La bête humaine demeure vivace en nous, certes, avec de terribles révolts. Mais combien plus grande notre reconnaissance envers le peuple juif auquel nous devons les forces vives, la substance même de notre être ? De la Bible juive, du message de justice des prophètes juifs, du Juif Jésus enfin notre monde tire toujours le meilleur de ses aspirations et ce tourment même qui le contraint à vivre plus haut. Porter la main sur tout cela serait tarir les sources mêmes de notre vie. Comment le païen être avec vous pour interdire cet acte sacrilège, à la fois parricide et suicidé.

PIERRE ABRAHAM, homme de lettres.

Éloigné aujourd'hui de Paris et privé, par conséquent, de la joie que j'aurais éprouvée à me joindre à votre belle manifestation, j'adresse mon plus cordial salut aux membres de la « Journée nationale », et je les assure de mon adhésion de cœur aux buts élevés qu'ils poursuivent. Ces buts, ils les atteindront.

ADLEN, membre du bureau de l'Association des artistes peintres et sculpteurs Juifs en France « Amounouth ».

Croyez à toute ma sympathie pour la lutte à laquelle vous participez et mes meilleurs vœux de succès.

D. ANKER, secrétaire de la Fédération Nationale des Travailleurs de l'Habillement et de la Chapellerie.

Croyez bien que je suis de tout cœur avec vous dans la lutte que vous menez pour la paix et contre l'antisémitisme, cette lépre qui sert toujours de paravent aux fauteurs de guerre pour préparer leurs crimes contre l'humanité. La renaissance de ce fleau dans notre pays nous prouve combien le danger est grand et ne doit laisser aucun être humain, quelle que soit sa condition sociale, indifférent.

Vous pouvez entièrement compter sur l'organisation que j'ai l'honneur de présider pour appuyer les décisions issues de vos travaux.

M. de BARRAL, président de l'U.F.A.C.

Je tiens à saisir cette occasion pour vous dire combien je suis de cœur avec vous dans la lutte que vous menez contre toutes les réactions économicques et sociales qui tentent, aujourd'hui comme hier, de s'opposer à l'irrésistible poussée de la véritable démocratie et des sincères défenseurs de la paix.

Dr H. BARUK, Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, médecin-chef de la Maison Nationale de Santé.

Je suis de cœur avec vous et vous prie de croire à mes sentiments dévoués.

Rabbin PAUL BAUER, du Consistoire de Paris.

J'applaudis aux efforts du M. R.A.P. dans sa lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix et souhaite plein succès à la II^e Journée organisée par ce mouvement le dimanche 11 juin 1950.

H. BENVENISTE, industriel Chevalier de la Légion d'Honneur.

Je suis de cœur avec vous pour défendre cette cause qui nous est si chère à tous, à cette occasion, je donne mon adhésion au M.R.A.P.

JEAN-JACQUES BERNARD, homme de lettres.

Je forme les vœux les plus sincères pour que cette journée soit ce qu'elle doit être : un élan vers une paix véritable. Si je tiens à demeurer à l'écart de toutes actions partiales, je n'en suis que plus à l'aise pour appuyer toute action constructive. Or — et je le dis, d'où qu'ils viennent, à tous ceux qui ne sollicitent — ni nous

contre l'injustice, quelles qu'en soient les victimes, et saluer de notre Paris en votre grand mouvement ces millions de Juifs, de chrétiens, de musulmans, d'hommes de toutes couleurs, de toutes l'homme, contre toutes les destructions atomiques et autres qui revendiquent à cet effet tous les religions, de toutes doctrines, dont nous sommes assurés que leur spiritualité, leurs régimes peuvent coexister et coopérer.

L'Écrivain Pierre PARAF :

« Aucune pensée sectaire ne peut entraver notre action »

L'écrivain Pierre Paraf, empêché à la dernière minute d'assister à la Journée du 11 juin, a bien voulu nous communiquer le texte de son allocution. En voici quelques extraits essentiels :

AUCUNE pensée sectaire et partisane, aucune polémique personnelle ne peut entraver notre action. Chacun de nous peut garder sa conception laïque ou religieuse, libérale, socialiste ou communiste du monde. Nous sommes ici pour ce grand rassemblement de la conscience et des cœurs qui ne se soucie point des origines et des appartenances.

À l'heure où l'on reperçoit peu à peu le terrain gagné par la résistance, où un conflit international pourrait tout compromettre et tout perdre, à l'heure où le nazisme relève la tête, où les préjugés de couleur osent impudemment s'afficher, nous Parisiens, nous Français, tenons à l'honneur de nous réclamer de la pensée de Voltaire et de l'abbé Grégoire, de Victor Hugo, de Schopenhauer et de Jaurès, du verbe d'un homme qui parla, à son dernier, à la même tribune : Marc Sangnier.

ERRATUM

C'est par erreur que nous avons dit que M. Jacques Lemou, magistrat, signataire de l'appel de Stockholm, était membre du Consistoire. Nous nous en excusons auprès de lui et de nos lecteurs.

Dans l'article « Cirque d'Hiver le 11 juin », page 2, 3^e colonne, parmi les chers participants, il s'agit de la Chorale populaire juive, et non de la Chorale populaire de Paris, la chorale des Malsons d'enfants de Juifs et déportés, ainsi que celle de l'organisation des Jeunes Bâtisseurs.

Spécialement, au paragraphe 2, 4^e colonne : Pour les abonnements à « D. R. », à la 4^e ligne, il va de soi que la section du M.R.A.P. de Montreuil, a recueilli 117 nouveaux abonnements et non 17 comme nous l'avons dit par erreur.

PENSION pour ENFANTS

de 5 à 14 ans (Haute-Vienne) — JOLI PARC — FORET NOURRITURE TRES SAINE — PERSONNEL SPECIALISE

POUR TOUTES RENSEIGNEMENTS : Jeudi 15 Juin : Tél. DOB 49-80

Passé cette date écrire à : Rue-Claire, St-Julien (Nte-Vienne) — Tél. : 108

paix de l'Est, ni une paix de l'Ouest ne sont la vraie paix. La paix est indivisible, comme la liberté.

PIERRE BLANCHAR, artiste dramatique.

J'ai le regret de vous informer qu'il me sera impossible d'assister à la manifestation que vous organisez au Cirque d'Hiver, le 11 juin. Je jouerai en matinée et en soirée.

PIERRE COT, député de la Savoie.

Vous me voyez désolé, car le 11 juin je serai en Savoie et je ne peux rien changer à mon programme. Avec mes regrets veuillez recevoir l'assurance de mes sentiments distingués.

ANDRE FOUGERON, artiste-peintre.

Recevez chers amis l'expression de mes sentiments les meilleurs et mes vœux de succès pour votre journée.

Grand Rabbin FUKS, de Colmar.

Au M.R.A.P. qui a compris que le combat contre le racisme doit aller de pair avec la lutte pour la paix, j'envoie mes vœux de réussite.

FRANCISQUE GAY, député de Paris.

J'ai bien reçu la demande que vous m'exprimez de remplacer notre regretté et grand ami Marc Sangnier, le 11 juin, au Cirque d'Hiver. J'aurais accepté bien volontiers si je ne devais être, ce même jour, absent de Paris. Je m'empresse de vous le dire, ce vous exprimant à la fois mes regrets les plus vifs et ma sympathie très marquée pour la lutte à laquelle vous vous donnez.

JUSTIN GODART, ancien ministre.

Je donne entièrement mon adhésion et mon patronage à la II^e Journée nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. Dites donc, je vous prie, mes regrets et mes vœux pour le succès de nos efforts communs pour la justice et pour la paix.

M. HAISSINSKY, de l'Institut du Radium.

Il va de soi que toute ma sympathie est acquise à votre mouvement qui tend à opposer courageusement aux forces de la réaction et de la guerre.

FRANCIS JOURDAIN, homme de lettres.

Je vous prie de faire agréer mes excuses à vos collègues. Croyez, je vous prie, avec eux, à la fidélité de ma dévouée sympathie.

E. KAHANE, Maître de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique.

Je vous prie de me compter parmi les adhérents de cette journée contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

SERGE KRIWISKOSKI, conseiller municipal de Marseille.

De tout cœur avec vous. Souhaite magnifique succès.

JEANNE LEVY, Professeur à la Sorbonne.

Je regrette vraiment de ne pouvoir participer à vos travaux et je me joins à tous les délégués qui s'uniront pour faire reculer le fascisme, le racisme, l'antisémitisme et obtenir l'interdiction de l'arme atomique.

EDMOND MAURICE LEVY, Membre du Consistoire, chef honoraire du Conservatoire des Arts et Métiers.

Absent de Paris, je regrette de ne pouvoir assister à la II^e Journée nationale du 11 juin.

JEAN DE LORME, secrétaire du Comité Franco-Malgache.

Il n'est, hélas ! que trop nécessaire d'affirmer notre position en regard de la vague d'antisémitisme qui déferle de nouveau sur le monde, allant de pair avec les menaces d'un néo-fascisme qui, s'il venait à triompher, ne le céderait en rien à celui qui le monde a vu la tristesse de connaître et dont il a tant souffert. Il n'y a encore que peu d'années.

LOUIS MARIN, député de Aurthur-et-Moselle.

Je ne pourrais malheureusement pas assister à votre Journée du 11 juin. Je suis désolé mais nous tâcherons de retrouver une occasion analogue à laquelle je pourrai être à votre entière disposition.

L'abbé HONORE MARTY, (Perpignan).

Plus que jamais j'estime comme vous qu'il faut attirer l'attention publique sur les problèmes graves de l'heure présente. Je m'y emploie de mon mieux et j'ai souvent l'occasion de prendre la parole pour exprimer combien il m'importe, quelles que soient nos convictions religieuses, philosophiques ou politiques, que nous restions unis pour sauver la paix et la liberté.

Je serais heureux si ma lettre pouvait convaincre quelque hésitant et l'amener à se joindre à nous.

J. STERNLICHT, ancien vice-président de la L.I.C.A. de Lyon.

J'espère que, bientôt, par vos efforts magnifiques, la vraie justice et la vraie démocratie triompheront sur le fascisme mondial et sur l'hypocrisie, et que notre lutte sera victorieuse sur les fauteurs et les profiteurs de la guerre. Vive le M.R.A.P. ! Vive l'unité pour le combat ! Vive la paix mondiale !

ARMAND SALACROU, homme de lettres.

C'est très volontiers que j'aurais assisté à la II^e Journée nationale contre le racisme à côté de vous et parmi nos amis, malheureusement je quitte Paris dans quelques jours.

Excusez-moi. Croyez à mes regrets et à mes sentiments bien sincères.

CHARLES SERRE, député d'Oran.

Je partage complètement vos sentiments. Croyez que je demeure complètement avec vous de cœur et de pensée.

MAREK SZWARC, sculpteur.

Je m'empresse de vous faire savoir que je suis d'accord avec le M.R.A.P. et que je vous donne mon adhésion de tout cœur.

Dr PIERRE WERTHEIMER, professeur à la Faculté de Lyon.

J'adresse aux participants de la II^e Journée nationale mon salut le plus cordial et forme les vœux les plus ardents pour le succès de cette manifestation et pour que triomphent parmi les hommes les idées de justice, de progrès social et de liberté en dehors de toute différenciation raciale.

Soixante-dix sociétés étaient représentées à la Journée nationale (52 l'année dernière). Leurs délégués formaient un groupe imposant



Soixante-dix sociétés étaient représentées à la Journée nationale (52 l'année dernière). Leurs délégués formaient un groupe imposant

TARIF DES ABONNEMENTS

à **Debut Libre**

4, Rue Piquetier - PARIS (9^e)
— Tél. : PRO 15-41 et TAJ 81-14 —

FRANCE ET UNION FRANÇAISE :

6 mois	400 fr.
3 mois	200 fr.
1 an	1.100 fr.

PAYS ÉTRANGERS :

6 mois	450 fr.
3 mois	250 fr.
1 an	1.400 fr.

TARIF SPECIAL pour les Hebreux
Compte chèque postal 14018 PARIS

Pour les changements d'adresse envoyer 20 fr. et la dernière bande.

COMITE DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice GRINSPAN
Charles LEVY
Pierre-Henri LEVY

Le conseil : Ch. OVEKAREN N.M.P.P.

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

42, rue de la Victoire - PARIS-9^e
Tél. : TRI 10-16 NUIT : ORI 54-81

RÉOUVERTURE BAR-RESTAURANT MAGNUM

47, rue Richer, 47
(face aux Folies-Bergère)

avec son nouveau directeur **SALZBERG**

AMBIANCE JUIVE - SERVICE IMPECCABLE
MUSIQUE ET CHANTS JUIFS

OUVERT TOUTE LA NUIT

Petite Fabrique des Petits Prix

GRANDE SPECIALITE ECOSSAIS TOUS GENRES

Mariniers — Chemises — Blousons homme, dame, enfant

PRIX LES MOINS CHERS

CHEZ SILVERCEL

9, rue Geoffroy-Langevin, 9 — PARIS
Téléphone : ARCHIVES 23-72

GRANDE FETE DE PLEIN AIR

La Commission centrale de l'Enfance organise la GRANDE FETE DE PLEIN AIR au profit des vacances des enfants de familles et déportés, DIMANCHE 25 JUIN, de 15 à 24 heures, 9bis, rue Dombasle, à Montreuil (métro Marais-de-Montreuil).

Programme artistique avec la participation de nombreux artistes. La troupe noire de KEITA FODERA prêtera son concours.

Buffet, buvette assurée.

